

**Conférence de presse « Les profils d'exigences – une aide importante pour le bon choix professionnel » du 23 mars 2015**

## **Qu'est qu'un profil d'exigences ? Comment ces profils ont-ils été élaborés ? Comment les utiliser ?**

**Walter Goetze, Dr ès lettres, BfB Büro für Bildungsfragen AG, chef de projet**

*Seul le texte prononcé fait foi*

Mesdames et Messieurs,

Qu'est-ce qu'un profil d'exigences ? Jusqu'à présent, ce que les élèves apprenaient à l'école obligatoire était réglé dans des plans d'études cantonaux. Suite à l'harmonisation de l'école obligatoire et en particulier à l'élaboration de modèles de compétences et standards de formation par la CDIP, toute la Suisse connaît aujourd'hui les compétences que les jeunes doivent avoir acquises au terme de leur scolarité.

De l'autre côté de cet axe, soit la formation professionnelle, plus de 200 ordonnances sur la formation règlent ce que les jeunes doivent savoir au terme de leur apprentissage et surtout ce qu'ils doivent apprendre durant l'apprentissage. Cette diversité est nécessaire étant donné que les professions diffèrent considérablement.

Que doivent donc savoir les jeunes pour pouvoir démarrer un apprentissage particulier et trouver leurs marques ? C'est à cette question que répondent les profils d'exigences. Ils se fondent sur les modèles de compétences de la CDIP et dégagent les exigences professionnelles dans leurs termes. Une chose est claire : il n'y a pas de métier simple ou difficile. Chaque profession a son profil et des exigences scolaires spécifiques. C'est pourquoi il est important que les élèves de chaque niveau de performance connaissent avec précision les exigences prioritaires.

Comment a-t-on procédé ? Imaginez une responsable de la formation professionnelle d'une société qui offre une formation dans trois professions exigeant un apprentissage. Disons le polygraphe, la technologue en impression et le médiamaticien. Cette responsable de la formation professionnelle est l'une de nos expertes. Supposons ensuite qu'une série de professions bien connues aient déjà été classées au préalable dans le cadre d'un atelier intensif. Ces professions peuvent désormais être comparées.

La responsable de la formation professionnelle classe tout d'abord ses trois professions par ordre : exigences minimales, moyennes et élevées. Elle réfléchit ensuite aux écarts : sont-ils les mêmes ou, p.ex., les deux premières professions présentent-elles des exigences similaires alors que la troisième a des exigences nettement plus élevées. Elle consulte à l'écran l'échelle d'exigences sur laquelle sont inscrites les professions de comparaison susmentionnées. En effet, l'évaluation des exigences se fait en ligne. La responsable de la formation professionnelle compare alors ses professions avec les professions de comparaison et les inscrit sur l'échelle. Elle renouvelle cette opération pour chacune des 21 compétences.

Les autres experts en ont fait de même. Chaque profession a été classée par plusieurs experts de manière indépendante, ce qui nous permet de contrôler si l'évaluation des exigences concorde. Quand la concordance était trop faible, la procédure a été répétée dans son ensemble.

Cela représente un travail considérable et intense. Au total, plus de 500 expertes et experts des associations professionnelles y ont consacré environ cinq années de travail. Nous pouvons donc affirmer que les exigences scolaires dans la formation professionnelle initiale n'avaient encore jamais été évaluées de manière aussi minutieuse, systématique et complète.

Comment utiliser les profils ? De plusieurs manières. Les jeunes peuvent consulter les profils à l'adresse [www.profilsdexigences.ch](http://www.profilsdexigences.ch). Ils peuvent étudier les exigences des professions qui les intéressent ou comparer plusieurs métiers entre eux. À cet égard, il me semble important que la réalisation ou non des exigences ne soit pas considérée comme une valeur fixe ou comme une sentence. Il ne faut pas oublier la motivation, la volonté. On ne remplit pas facilement des exigences élevées. Il faut aussi être prêt à faire preuve d'un engagement particulier dans ce domaine. C'est pourquoi la question « Suis-je prêt à m'investir ? » est, à mon sens, aussi importante que la question « En suis-je capable ? ». Grâce aux profils, il est possible de démontrer sa volonté de s'engager au niveau de l'école obligatoire déjà, notamment en s'efforçant de rattraper les lacunes constatées.

Les jeunes sont tout à fait à même de réfléchir à la question « Est-ce ce que je souhaite ? » en lisant les descriptions des exigences et les petites histoires que nous proposons pour illustrer les profils.

Les entreprises formatrices, les enseignants, les parents, les offices d'orientation professionnelle peuvent aider les jeunes lors de l'interprétation des profils. Pour chacun de ces groupes cibles, nous avons donné des indications spécifiques sur le site internet. Les jeunes ne doivent pas être livrés à eux-mêmes dans leur recherche d'un métier. Le choix d'une profession est une œuvre commune.